

Auteurs

Bruno José DANIEL FILHO (Pontifícia Universidade Católica de São Paulo - Brasil)

bdaniel.filho@gmail.com

Marilena NAKANO (Centro Universitário Fundação Santo André – Brasil)

marilena.nakano@gmail.com

Titre

Réfugiés en France et citoyens précaires au Brésil: limites, possibilités d'action collective et importance des supports

Résumé

Le thème est la relation entre le temps et la vie quotidienne dans la vie des réfugiés en France et des citoyens précaires au Brésil, et l'importance du soutien à l'intégration de ces sujets dans les actions collectives. Deux pays différents, séparés par un océan, habités par des sujets qui vivent des situations différentes. En France, les réfugiés. Au Brésil, les travailleurs précaires vivant dans des territoires vulnérables. À travers leurs histoires et intégration dans les deux pays, des approximations sont révélées par la condition précaire vécue (Castel). Des distances peuvent être notées, notamment en termes de droits sociaux et civils que l'État garantit / ne garantit pas (Esping-Andersen). L'attention est attirée sur une multiplicité de temps vécus (temps cosmique, temps historique, temps subjectif, temps de rupture, temps de « petites » ruptures, temps de contrôle de l'administration publique, temps de « petits boulots ») dans les deux pays qui marquent de manière profonde la capacité / l'incapacité à individuellement et collectivement de chacun d'entre eux (Brun, Bruni). Nous abordons également comment ces sujets tendent vers une situation de précarisation qui présente des signes sans équivoque en France et révèle l'approfondissement d'une précarité existante au Brésil depuis des décennies (Castel, Paugam, Braga). La "mobilité forcée" concernant les réfugiés résidant en France et la « difficulté de mobilité » dans le cas des travailleurs brésiliens précaires attirent l'attention. Tout cela combiné tend à rendre plus difficile leur participation à des collectifs ou leur impose d'énormes sacrifices. Enfin, nous nous intéressons aux actions collectives possibles et à l'importance des « supports » (Martuccelli). « Comme les prophètes, 'parlant avec anticipation', annoncent ce qui se forme sans que la direction ne soit encore claire et lucide" (Melucci).

Il s'agit d'une étude exploratoire basée sur des trajectoires de vie (entretiens) de réfugiés brésiliens qui ont vécu en France et de citoyens brésiliens attachés à de territoires précaires/vulnérables au Brésil.

Mots-clés : précarité ; réfugié ; action collective ; support

Références bibliographiques

BELCHIOR DE ARAUJO, Marcos Guilherme (2010). Controle e capitalismo rizomático. In <http://www.revista.criterio.com.br>.

BRAGA, Ruy. (2012) A política do precariado: do populismo à hegemonia lulista. São Paulo: Boitempo.

BRUN, François (2004). “Le projet des migrants, une affaire de temps”, Acte de la Conférence Européenne, *Usages sociaux du temps et migrations – Les familles à la croisée de l’espace et du temps*, Comité économique et social européen, Bruxelles, 12-13 janvier 2004, pp. 101-112.

BRUNI, José Carlos (1991), “Tempo e trabalho intelectual”, in *Tempo Social*; Rev. Sociol. USP, S. Paulo, 3 (1-2), pp. 155-168.

CASTEL, Robert (2007). « La cohésion sociale ». In CASTEL, Robert et al. (ouvrage collectif), *Les mutations de la société française -les grandes questions économiques et sociales II*, Editions de la Découverte, Paris, p. 96-119.

CHOQUET, Luc-Henry (2004). “Introduction générale: Synthèse – Préconisation”, Acte de la Conférence Européenne, *Usages sociaux du temps et migrations – Les familles à la croisée de l’espace et du temps*, Comité économique et social européen, Bruxelles, 12-13 janvier 2004, pp. 19-40.

CHAUVEL, L. (2007). « La dynamique de la stratification sociale ». In CASTEL, Robert et al. (ouvrage collectif), *Les mutations de la société française -les grandes questions économiques et sociales II*, Editions de la Découverte, Paris.

DELEUZE, G. (1992). “Post-scriptum sobre as sociedades de controle”. In *Conversações*, Rio de Janeiro, Ed. 34.

DUCLOS, Laurent (2004). « La statistique des emplois du temps et la question du rythme », Acte de la Conférence Européenne, *Usages sociaux du temps et migrations – Les familles à la croisée de l’espace et du temps*, Comité économique et social européen, Bruxelles, 12-13 janvier 2004, pp. 44-51.

FOUCAULT, Michel (1977). *Vigiar e punir*, Petropolis, Vozes.

KURZ, Robert (1999), “A expropriação do tempo”, *Folha de Sao Paulo*, 3 de janeiro.

LE GOFF, Jacques (1980), “Tempo e trabalho”, in *Para um novo conceito de Idade Média*, Lisboa, Ed. Estampa, 1980, pp. 19-133.

LEFEBVRE, Alain e MEDA, Dominique (2006). *Faut-il brûler le modèle social français?* Paris, Editions du Seuil.

MARTUCCELLI, Danilo (2002). *Grammaires de l’individu*, Paris, Gallimard, Collection « Folio/Essais ».

MELUCCI, Alberto (2001). *A invenção do presente: movimentos sociais nas sociedades complexas*, Petropolis, Rio de Janeiro, Vozes.

MERRIEN, François-Xavier (2006). “Les différents types de l’Etat-providence”, *Cahiers français*, n° 330, Le modèle social français, La documentation française, Paris, pp. 03-08.

PALIER, Bruno (2006). “Le système français de protection sociale: architecture et évolutions”, *Cahiers Français*, n° 330, Le modèle français, La Documentation Française, Paris, pp. 09-14

PAUGAM, Serge (2003). “ La société démocratique face aux inégalités -Les nouvelles inégalités entre salariés”, *Cahiers Français*, N° 314, *La société française et ses fractures*, La Documentation Française, Paris, p. 11-17.

SANTOS, Milton (2001), “Tempo nas cidades”, in *Cienc. Cult.* [online]. 2002, v. 54, n. 2, pp. 21-22.

THOMPSON, Edward (1979), “Tiempo, disciplina y capitalismo”, in *Tradicion, revuelta y conciencia de clase*, Barcelona, Ed. Critica, 1979, P. 239-293.

WAHNICH, Sophie (1997). “L’hospitalité et la Révolution française”, in FASSIN, Didier; MORICE Alain; QUI MINAL, Catherine, *Les lois de l’inhospitalité – Les politiques de l’immigration à l’épreuve des sans-papiers*, Paris, La Découverte, pp. 11-27.